

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Departement De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 2; NO. 2; December, 2023: PAGE 1-8



L'africologie Degourdie au 21^{ème} Siècle : Une Etude de *Rebelle de Fatou Keita Et Americanah de Chimamanda Adichie*

Hope Ijeoma Igbozuruike

Michael Okpara University of Agriculture Umudike-Nigeria

Email:ijemik@gmail.com

08038804968

Résumé

La littérature sert de fenêtre sur le domaine de l'imagination, offrant des perspectives sur la diversité des expériences humaines. La littérature française du XXI^e siècle s'étend de l'an 2000 à aujourd'hui, reflétant des thèmes et des récits contemporains. Cette étude explore le concept d'Africologie à travers les œuvres de deux écrivaines africaines remarquables : Fatou Keita et Chimamanda Ngozi Adichie. L'Africologie s'intéresse aux textes historiques et littéraires, en examinant des thèmes cruciaux tels que l'identité raciale, les dynamiques de genre, les mouvements sociaux, le racisme et l'histoire africaine.

En choisissant Keita, une romancière francophone, et Adichie, une écrivaine anglophone, cette étude met en lumière une combinaison unique de perspectives. Leurs œuvres saisissantes illustrent les défis auxquels sont confrontés les Africains élevés à l'étranger, notamment les questions d'identité, de diaspora, de racisme et de quête d'appartenance. Ces récits mettent en évidence les luttes imbriquées de l'aliénation et de la fraternité, offrant un commentaire profond sur l'expérience africaine dans un monde globalisé.

Les conclusions soulignent la nécessité d'éveiller les Africains à leurs réalités, selon deux dimensions essentielles. Premièrement, en favorisant la fierté de leur patrimoine, de leur histoire et de leur potentiel futur. Deuxièmement, en promouvant un sentiment d'unité et de solidarité parmi les Africains, transcendant les différences individuelles pour embrasser une identité collective sous une vision commune d'unité et de force.

Mots clés: Africologie, 21^{ème} siècle, littérature, Africaine

Abstract

Literature serves as a window into the realm of imagination, offering insights into diverse human experiences. French literature of the 21st century spans from the year 2000 to the present, reflecting contemporary themes and narratives. This study explores the concept of Africology through the works of two notable African novelists: Fatou Keita and Chimamanda Ngozi Adichie. Africology delves into historical and literary texts, examining critical themes such as racial identity, gender dynamics, social movements, racism, and African history.

By selecting Keita, a French-speaking novelist, and Adichie, an English-speaking writer, this study highlights a unique blend of perspectives. Their compelling works illuminate the challenges faced by Africans raised abroad, particularly issues of identity, diaspora, racism, and the quest for belonging. These narratives shed light on the intertwined struggles of alienation and brotherhood, offering a profound commentary on the African experience in a globalized world.

The findings emphasize the need to awaken Africans to their realities, encompassing two vital dimensions. First, fostering pride in their heritage, history, and potential future. Second, promoting a unified sense of solidarity among Africans, transcending individual differences to embrace a collective identity under a shared vision of unity and strength.

Keywords: Africology, 21st century, literature, Africa

Introduction

L'Afrique a longtemps été considérée comme une terre dépourvue de culture et de civilisation. Pourtant, Claude Lévi-Strauss affirme que « il n'y a pas de peuple sans culture » (il serait pertinent de préciser ici le début exact de la citation et sa source exacte). Dans ses Œuvres complètes (éd. Gallimard, 2008), Lévi-Strauss défend l'idée que la culture est une caractéristique universelle de l'humanité, et que chaque société possède sa propre culture.

Cette recherche s'inscrit dans une volonté de combler le vide concernant la vie et la culture noires dans les cadres académiques traditionnels. Elle examine et évalue les approches documentées qui ont tenté de nommer et d'étudier institutionnellement et intellectuellement les peuples et les cultures du monde africain. Notre objectif est de mettre en lumière la distinction entre les études centrées sur une perspective blanche et ce que nous définissons comme une « perspective noire ».

Le débat sur l'appellation appropriée de notre champ d'étude est exploré à travers deux romans de Chimamanda Ngozi Adichie et de Fatou Keita. Ces œuvres servent de point de départ pour une enquête systématique sur la vie et les cultures des peuples du monde africain.

Enfin, une approche psychoanalytique a également été mobilisée pour tirer des conclusions concrètes susceptibles d'enrichir les sphères de la littérature et de l'Africologie au XXI^e siècle

L'africologie et le dégourdissement

Dégourdissement c'est l'action de se dégourdir. C'est l'action par laquelle les membres reprennent de la chaleur et du mouvement qui résulte de cette action. On se fait sentir par un picotement dans les membres.

L'Afrique et l'Africologie

Le continent africain est constitué de 53 États, englobant l'ensemble des archipels, qui sont reconnus depuis des temps immémoriaux comme le berceau de l'humanité. L'Afrique est le deuxième continent au monde en termes de population, ou le troisième si l'on considère l'Amérique comme un ensemble composé de deux continents. Ce continent africain est un ensemble riche en cultures, mais prostré par quelques siècles d'oppression. Il a vu des générations d'explorateurs, de marchands négriers, de missionnaires, de proconsuls, de savants de toutes sortes, tentant de figer son image dans le rictus de la misère, de la barbarie, de l'irresponsabilité et du chaos. Suite aux tribus indigènes, des peuples impatients se sont manifestés, soumis à un joug oppressif, dont le pouls battait déjà au rythme fiévreux des luttes pour la libération, tant durant qu'après les processus d'indépendance des pays africains. L'histoire de l'Afrique, à l'instar de celle de l'ensemble de l'humanité, constitue indéniablement un récit de prise de conscience. Cette narration nécessite une réécriture, car jusqu'à présent, elle a fréquemment été dissimulée, déguisée, déformée et altérée par « la force des choses ». Autrement dit, l'histoire de l'Afrique a été altérée par des facteurs externes. Éclairer la puissance des phénomènes afin d'optimiser la communication. Et cette image a été projetée, extrapolée à l'infini en amont du temps, justifiant par là-même le présent et l'avenir. En ce qui concerne le mot-clé de notre recherche, à savoir Africologie, nous avons tenté de proposer un acronyme afin de l'explicitier de la manière suivante :

A Afrique
F fraternité
R respectueuses
I intégrées (de)
C cultures
O organisées (avec)
L langues
O organisées
G grande
I idéologie
E encapsulant

Voilà nos expressions de l'Africologie- Africologie c'est Afrique, fraternité, respectueuses, intégrée de cultures organisées avec langues originales et grande idéologie encapsulant.

L'Africologie analyse de manière critique les cultures, les sociétés et les systèmes économiques politiques des individus d'origine africaine, ainsi que ceux issus de la descendance et de la migration transnationale. L'Africologie analyse les textes historiques et littéraires en abordant des problématiques sociales contemporaines, des enjeux philosophiques ainsi que des crises politiques, le tout dans une perspective centrée sur les pays africains. Cette analyse englobe divers aspects tels que l'identité raciale, le folklore, les religions africaines, les relations entre les sexes, les mouvements sociaux, le racisme, l'histoire du continent africain, la politique noire, la critique féministe ainsi que la théorie, sans oublier la finance internationale et le commerce des nations africaines. Les dynamiques économiques au sein de la communauté noire. Dans une société africaine typique, il incombe à cette dernière la responsabilité d'inculquer aux jeunes générations les valeurs sociétales essentielles qui leur permettront de devenir des membres respectables de la communauté, ainsi que de promouvoir les éléments qui favorisent la cohésion sociale.

Les romans et les romancières

Notre étude se focalise sur l'africologie au XXI^e siècle, en examinant deux œuvres de la littérature africaine, rédigées par deux romancières : Fatou Keita, représentante de la littérature francophone, et Chimamanda Adichie, figure emblématique de la littérature anglophone. Originaires de la ville d'Enugu, elle a grandi dans la ville universitaire de Nsukka, située dans le sud-est du Nigéria. Sa carrière littéraire connaît un essor significatif avec la parution en 2003 de *L'Hibiscus pourpre*, un roman d'initiation dans lequel un frère et une sœur parviennent à retrouver leur voix. En 2013, son quatrième ouvrage, qui constitue également un roman pertinent pour notre recherche, est publié sous le titre *Americanah*.

L'*Americanah* nous livre une analyse subtile et percutante sur les relations raciales au Nigéria, aux États-Unis et en Angleterre, mais aussi sur l'identité, l'amour et l'amitié, l'aliénation et la solitude.

Cet extrait tiré de *Americanah* de Chimamanda Adichie a suscité notre intérêt pour la recherche qui se concentre sur l'Africologie, dérivée de l'acronyme anglais Africology- qui parle d'études africaines.

So is southern Africa your discipline?' she asked.

"No. Comparative politics. You can't do just Africa in political science graduate programs in this country. You can compare Africa to Poland or Israel, but focusing on Africa itself? They don't let you do that..." (*Americanah* p.208)

Alors l'Afrique australe est-elle votre discipline ? demanda-t-elle. "Non la politique comparative. Vous ne pouvez pas faire seulement l'Afrique dans les programmes d'études supérieures en sciences politiques dans ce pays. Vous pouvez comparer l'Afrique à la Pologne ou à Israël, mais en vous concentrant sur l'Afrique elle-même ? Ils ne vous laissent pas faire cela," (*Americanah* p.208) (Translation mine)

Fatou Keita

Fatou Keita, originaire de Soubré en Côte-d'Ivoire, a poursuivi ses études primaires et secondaires dans son pays ainsi qu'en France, suivie par des cours de lettres anglophones en Angleterre et aux États-Unis. Elle a par la suite dispensé des cours à l'université d'Abidjan. Elle a sorti plusieurs albums conçus pour les jeunes lecteurs et diffusés en Côte d'Ivoire. Depuis son intégration remarquable dans la littérature africaine, Fatou Kéita, la créatrice de *Rebelle* (1998), est désormais considérée comme l'une des figures majeures de la littérature francophone en Afrique noire. *Rebelle*, dans son roman de grande envergure, aborde des sujets significatifs, perturbateurs ou déchirants qui entravent le développement complet de l'Africaine.

Le *Rebel* se présente comme une source d'énergie pour la classe féminine qui est victime de violence et opprimée par des normes culturelles et sociales à combattre. Les jeunes filles africaines subissent

également le racisme, le viol et la violence domestique. Ainsi, par le biais de cet exposé, nous incitons les femmes victimes d'oppression à se battre pour obtenir leurs libertés.

Africologie et question de l'identité raciale dans *Rebelle* de Keita

Malimouna ressent le racisme de ses compatriotes qui la mettent au pilori parce qu'elle vit avec un français, et celui de ses amis blancs qui rabâchent qu'elle est différente des autres Africaines pour justifier sa présence parmi elles.

Tu aurais pu faire attention, tout de même, disait Agnes, d'un ton courroucé. Vous n'êtes pas mariés, et cet enfant va vous lier à vie. Mais je n'y vois aucun inconvénient, moi. Je l'aime, et j'ai de toute façon l'intention de l'épouser. Tu ne vas tout de même pas nous imposer cette négresse dans la famille, et un tas de petits métis par-dessus le marché. Maman t'en voudra toute sa vie. Tu n'as même pas eu le courage de lui présenter cette fille. Il s'interrompt brusquement lorsque son regard croisa celui de Malimouna, qui l'écoutait en silence p.137.

Rien, semble-t-il, ne peut être accompli à l'intersection de deux mondes qui refusent de se rencontrer et de se mélanger. Il faut choisir son camp et ce malheureux constat marque la fin de la vie commune de Malimouna et de Philippe. Bien qu'auréolées de sincérité et de sentiments partagés, leurs amours, romantiques à souhait, ne résistent pas au regard des autres. Le destin de Malimouna est scellé : pour avancer, elle doit partir.

Africologie et question de l'identité raciale dans *Americanah* d'Adichie

In America, tribalism is alive and well. There are four kinds-class, ideology, religion, region, and race. First, class Pretty easy. Rich folk and poor folk.

Second, ideology, liberals and conservatives. They don't merely disagree on political issues, each side believes the other is evil, inter-marriage is discouraged and on the rare occasion that it happens, is considered remarkable....

Finally, race. There's a ladder of racial hierarchy in America. White is always on top, specifically white Anglo-Saxon Protestant, otherwise known as WASP and American Black is always on the bottom and what's in the middle depends on time and place. (Or as that marvelous rhyme goes: if you're white, you're all right; if you're brown, stick around; if you're black, get back) p.216).

Amérique, le tribalisme est vivant et bien portant. Il y a quatre genres-classe, idéologie, religion, région, et race. Tout d'abord, la classe Assez facile. Des gens riches et des pauvres.

Deuxièmement, l'idéologie, les libéraux et les conservateurs. Ils ne sont pas simplement en désaccord sur les questions politiques, chaque côté croit que l'autre est le mal, l'intermariage est découragé et dans les rares occasions qu'il arrive, est considéré comme remarquable

Enfin, la course. Il y a une échelle de hiérarchie raciale aux Etats-Unis. Le blanc est toujours sur toujours au sommet, spécifiquement blanc protestant anglo-saxon, autrement connu sous le nom WASP et noir américain est toujours sur le fond et ce qui est dans le milieu dépend du temps et du lieu. (Ou comme cette merveilleuse rime va : si vous êtes blanc, vous allez bien ; si vous êtes brun, rester autour ; si vous êtes noir, fuyez-vous) p.216) (Translation mine)

L'idéologie du racisme, basée sur l'idée de la présence de différentes races au sein de la population humaine, estime que certains groupes d'individus ont une supériorité inhérente aux autres. Cette idéologie

pourrait conduire à favoriser un type spécifique d'individus par rapport aux autres. Selon l'édition 2022 du Petit Larousse, le racisme est défini comme « une attitude d'hostilité répétée, voire systématique, vis-à-vis d'une catégorie spécifique de personnes ».

Cette résistance face à une autre appartenance culturelle et ethnique, ou simplement à une teinte de peau spécifique, se manifeste par des manifestations de xénophobie ou d'ethnocentrisme. Dans plusieurs pays, diverses manifestations de racisme, telles que les insultes racistes, la diffamation basée sur le genre et la discrimination, sont perçues comme des crimes. Les doctrines politiques basées sur les idéologies racistes ont conduit à des discriminations basées sur la race, aux divisions ethniques et à la perpétration d'injustices et de violences pouvant parfois mener au génocide.

Is Obama Anything but Black?

So, lots of folk—mostly non-black—say Obama's not black, he's biracial, 'multiracial, black-and-white, anything but just black. Because his mother was white. But race is not biology; race is sociology. Race is not genotype; race is phenotype. Race matters because of racism. And racism is absurd because it's about how you look. Not about the blood you have. It's about the shade of your skin and the shape of your nose and the kink of your hair. Imagine Obama, skin the color of a toasted almond, hair kinky, saying to a census worker—I'm kind of white. Sure, you are, she'll say. (Americanah p.387)

Obama est-il tout sauf noir ?

Donc, beaucoup de folk—la plupart du temps non black—dire Obama n'est pas noir, il est biracial, multiracial, noir et blanc, tout sauf juste noir. Parce que sa mère était blanche. Mais la race n'est pas la biologie ; la race est la sociologie. La race n'est pas un génotype ; la race est phénotype. La race compte à cause du racisme. Et le racisme est absurde parce qu'il s'agit de la façon dont vous regardez. Pas pour le sang que tu as. Il s'agit de l'ombre de votre peau et la forme de votre nez et le pli de vos cheveux. Imaginez Obama, la peau de la couleur d'une amande grillée, les cheveux crépus, en disant à un travailleur de recensement—je suis un peu blanc. Bien sûr, tu l'es, dira-t-elle. (Americanah p.387)

Le racisme fait le lien entre des caractéristiques physiques et des valeurs morales et culturelles. Il représente un mécanisme de perception, une « vision syncrétique » dans laquelle toutes ces caractéristiques sont liées organiquement et en tout cas identiques. L'identification des attributs physiques ou la reconnaissance d'un signe caractéristique (comme l'étoile juive par exemple) provoquent instantanément chez le racisant un lien avec un ensemble de préjugés. Selon le racisant, « l'homme est plus important que ses actes »¹⁶, Bien que la focalisation du regard raciste rend le corps visé plus perceptible que les autres, cela contribue également à éliminer l'individualité derrière la catégorie générale de race.

Le raciste voit les attributs liés à un groupe comme indéfinis et transmissibles, généralement de manière biologique. La perception raciste consiste à catégoriser et cloître le groupe sur lui-même.

Africologie et questions de culture et langue

Chaque culture possède son propre langage qui satisfait les exigences de communication des individus. Comme continent, l'Afrique possède sa propre culture qui la distingue des autres continents du monde. L'Afrique est une société qui possède de nombreuses cultures et langues. Il est impératif de valoriser les langues africaines et de les incorporer dans la manifestation de notre culture. La langue est culturelle, puisqu'elle est un élément central de la culture du peuple. Il établit les convictions et les comportements des individus. On peut repérer ou reconnaître un individu grâce à sa langue, car la culture de la population est préservée et transmise d'une génération à une autre via sa propre langue. Il est indéniable que le lien entre la langue et la culture est symbiotique. L'identité repose sur la langue. C'est le moyen de communication le plus efficace pour l'homme.

Malimouna avait repris ses activités à l'AAFD. Millia et Toula allaient à présent à la maternelle, ce qui lui laissait beaucoup de temps libre. Et puis Matou était là et adorait ses petits-enfants avec lesquels elle arrivait à communiquer malgré la barrière de la langue. Matou avait appris quelques mots de français, et les enfants quelques mots de leur

langue maternelle, la tout faisait un délicieux mélange qu'ils utilisaient sans complexe. *Rebelle* p.179.

Nous sommes entourés par la communication qui annonce des vues sociales du genre et cherche à nous persuader que ce sont des moyens naturels et corrects pour les hommes et les femmes d'être et de se comporter. Par ses structures et ses pratiques, en particulier les pratiques de communication, les sociétés créent et maintiennent des perspectives sur ce qui est normal et juste pour les femmes et les hommes. Parce que les messages qui renforcent les visions culturelles du genre imprègnent notre vie quotidienne, la plupart d'entre nous rarement s'arrêtent pour réfléchir sur si elles sont aussi naturelles qu'elles ont été faites pour paraître.

On voit la vie de Malimouna avant de quitter l'Afrique, sa vie en France et son retour en Afrique. Ayant grandi dans un beau petit village, fier de ses valeurs et de ses traditions (ou) les règles y étaient établies, et personne ne les remettait en cause > (p.5). Malimouna connaissait très peu du monde occidental. Cependant, même avant qu'elle quitte le village, on trouve le premier exemple de ses efforts de trouver l'équilibre entre ces deux mondes par le biais de son amitié avec Sanita.

Monsieur et Madame Diama étaient heureux de voir que Sanita se plaisait à Boritouni et qu'elle s'était liée d'amitié avec Malimouna, la petite villageoise. Sanita se plaisait à Boritouni et qu'elle s'était liée d'amitié avec Malimouna, la petite villageoise. Sanita au moins apprendrait sa langue maternelle et ne serait pas complètement déracinée comme ses frères et sœurs. p.16

Africologie et question de la fraternité (*Americanah* d'Adichie)

Try and make friends with our African American brothers and sisters in a spirit of true pan-Africanism. But make sure you remain friends with fellow Africans, as this will help you keep your perspective. Always attend African Students Association meetings, but if you must, you can also try the Black student Union, please note that in general, African Americans go to the Black Student Union and Africans go to the African Students Association p.165.

Essayez de vous lier d'amitié avec nos frères et sœurs Afro-américaines dans un esprit de véritable panafricanisme. Mais assurez-vous de rester amis avec vos compatriotes africains, car cela vous aidera pouvez également essayer Black Student Union, veuillez noter qu'en général, les Afro-Américains vont à l'association des étudiants noirs et les Africaines vont à l'Association des étudiants africains.

Le mouvement d'autonomisation des Noirs est issu du mouvement des droits civiques des années 50 et 60. Alors que le mouvement antécédent des droits civiques avait pour objectif principal de persuader et de contraindre les pouvoirs en place aux États-Unis à mettre fin au système social Jim Crow et à la pratique de la ségrégation raciale et de ses discriminations concomitantes, ouvrant ainsi une ère de la déségrégation et l'égalité de traitement devant la loi, la phase suivante, connue sous le nom de mouvement du pouvoir noir, visait particulièrement à responsabiliser les personnes d'ascendance africaine dans les domaines socioéconomique et politique. C'est le mouvement du pouvoir noir qui recherchait l'égalité des droits de vote, l'équité économique et un nouvel ordre éducatif. En tant que concept, le mouvement des forces noires représentait les aspirations de la diaspora africaine en faveur du contrôle noir des questions politiques par les Noirs, du contrôle des Noirs sur la vie économique et du contrôle des Noirs sur la vie culturelle. Ce désir aboutit au mouvement d'autonomisation noir qui a conduit à la création du premier Département d'Etudes sur les Noirs au Collège de l'état de San Francisco en 1968, sous la direction de Nathan Hare. La première unité de l'académie à être dotée d'une infrastructure et du pouvoir de fournir et d'administrer une majeure dans ce domaine de l'enquête universitaire qui s'appelle Black Studies fut créée. Voici comment le Professeur Molefi Asante (2009) s'en souvient.

Lorsque nous avons lancé les programmes Black Studies à la fin des années 1960, nous voulions montrer la différence entre White Studies et ce que nous appelions une "perspective noire". Nous avons donc utilisé le terme Black Studies pour représenter notre affirmation idéologique et philosophique selon laquelle des Américains avaient promu une académie blanche et une connaissance blanche p. 15.

Cette observation de Asante sert de moment de transition pour saisir d'autres points clés et questions soulevées concernant la désignation de la discipline. Asante (2009) explique son adoption de l'africologie dans son propre article de journal, "Africology and the Puzzle of Nomenclature"

Elle est fondée sur des principes intellectuels solides et des motifs rationnels.

Si *La Revue Littéraire du Monde Noir* fait mieux en ce qu'elle est exclusivement consacrée aux écrivains noirs, elle n'en laisse pas moins songer sur la place qu'elle accorde aux écrivains et critiques du continent africain. Une fois de plus, Paris apparaît comme le centre du monde il y a lieu de s'interroger sur les motivations profondes du cloisonnement du continent africain, à l'heure précisément où les frontières sont brisées partout dans le monde. Ignorer que l'Afrique du Nord, l'Afrique du Sud et que, par-delà la question linguistique, les Afriques anglophone, lusophone etc....sont des parties intégrantes de notre continent est, sinon suspect, du moins simpliste. Voyons ce qui se passe ici aussi dans *Americanah* d'Adichie

The meetings were in the basement of Wharton Hall, a harshly lit, windowless room, paper, pizza cartons and soda bottles piled on a metal table, folding chairs arranged in a limp semi-circle. Nigerians, Ugandans, Kenyans, Ghanaians, South Africans, Tanzanians, Zimbabweans, one Congolese and one Guinean sat around eating, talking, fulling spirits, and their different accents formed meshes of solacing sounds. p163

Les réunions se déroulaient dans le sous-sol de Wharton Hall, une pièce à peine éclairée, sans fenêtre, du papier, des cartons à pizza et des bouteilles de soda empilées sur une table en métal, des chaises pliantes disposées en demi-cercle mou. Les Nigériens, les Ougandais, les Kenyans, les Ghanéens, les Sud-Africains, les Tanzaniens, les Zimbabwéens, un Congolais et un Guinéen se sont assis autour de manger, de parler, de fulling esprits, et leurs différents accents ont formé des mailles de sons réconfortants.

Dans le contexte de l'hégémonie culturelle, le concept de mouvement du pouvoir noir représentait les aspirations à l'autodéfinition, au respect de soi et au pluralisme culturel des Noirs.

Conclusion

L'Africologie, en tant qu'appellation alternative, se distingue par son attrait inclusif, institutionnel et esthétique. Elle apparaît ainsi plus accessible, plus commercialisable et mieux à même de déconstruire les idées reçues. L'étude de la littérature africaine revêt une importance capitale, d'autant plus que, pendant longtemps, l'Afrique a été perçue à tort comme une terre dénuée de culture et de civilisation. Cette idée erronée ne résiste pas à l'analyse : loin d'être une terre de peuples sauvages et féroces, comme certains stéréotypes persistent à le suggérer, l'Afrique est riche d'une culture et d'une civilisation propres. Les Africains, comme tous les autres, partagent une humanité commune et portent en eux une histoire et des traditions profondément ancrées.

À travers *Rebelle* de Fatou Keita et *Americanah* de Chimamanda Ngozi Adichie, respectivement romancières francophone et anglophone, cette étude explore les réalités africaines contemporaines. Dans une société africaine typique, les aînés jouent un rôle central : celui de transmettre aux jeunes générations des valeurs sociétales qui les guideront vers une existence respectée et harmonieuse, tout en renforçant les liens qui unissent la communauté.

Il devient donc impératif de réveiller la conscience des Africains sur leurs propres réalités, notamment leur nature, leur origine, leur passé et leur avenir. En dernier lieu, cette prise de conscience doit converger vers un objectif commun : rassembler tous les Africains sous une même bannière, celle de la solidarité et de l'unité.

Œuvres citées

Ouvrages de base

Adichie, Chimamanda Ngozi. *Americanah*. Lagos: Kachifo limited, 2014 .

Keita, Fatou. *rebelle*. NEI-CEDA 8th édition, Paris : Présence Africaine, 2006.

Ouvrages cités

- Alio Khalil, « *Langues, Démocratie et Développement : préalables à un aménagement linguistique au Tchad* » dans Ajulo, S. et The Festschrift Committee of Professor Brann (eds), *Language and Society*, Lagos : University Press, 2000.
- Cary D, Wintz, ed, *African American Political Thought 1890-1930* of Du Bois, Garvey, and Randolph Armonk & M.E Sharpe. London, 1996
- Chevrier, Jacques. *Anthologie africaine*. Hatier : Paris, 1981
- Claude Lévi-Strauss, *Oeuvres Complètes* Gaillmard, 2008
- Coquery Vidrovitch, Catherine. « Le postulat de la supériorité blanche » dans Marc Ferro, *Le Livre noir du colonialisme*, Seuil Paris, 1994.
- Delacampagne, Christian. *Une histoire du racisme*. Paris : Librairie générale française, Fayard, Paris, 2000.
- Mazama, Ama (Ed). *Essays in Honor of an Intellectual Warrior, Molefi Kete Asante*, Editions Menaibuc Paris, France. 2008.
- Petit Larousse Edition 2022, Editions Larousse, Paris.

Reference électronique

- Americanahici <https://femmesdelettres.wordpress.com/2016/10/23/chimamanda-ngozi-adichie-americanah-aout-2016-2013/>
- Frenchpdf.com »le-petit-larousse 2010.
- Le racisme, Pierre André Taguieff, cahier du CEVIPOFF n° 20, 1998, p. 6-
http://www.cevipof.fr/fichier/p_publication/450/publication_pdf_cahier.20.pdf [archive]